



## **Projet de prolongement de l'autoroute 73 Robert Cliche entre Beauceville et Saint-Georges**

237

**DM40.1**

Projet de prolongement de l'autoroute 73,  
Robert-Cliche, entre Beauceville et  
Saint-Georges

Beauceville et Saint-Georges 6211-06-111

À vous membres du BAPE,

Le Centre financier aux entreprises Desjardins de Chaudière Sud et la Caisse Desjardins de Saint-Georges s'unissent à Ville Saint-Georges afin d'exprimer leur opinion quant à l'urgence de rendre l'autoroute 73 à Saint-Georges et ce, dans les plus brefs délais.

Ces deux entités Desjardins, localisées à Saint-Georges, desservent plus de 30 000 membres particuliers et 2850 membres entreprises et organismes socio-économiques de la région immédiate, tous concernés par ce projet. C'est donc au nom de Desjardins et en leur nom que nous vous présentons cette requête.

D'après de nombreuses études et statistiques reconnues <sup>(1)</sup>, plusieurs facteurs régionaux nous indiquent très clairement que la région est pénalisée par son réseau routier désuet, inefficace et dangereux. Laissez-nous vous souligner quelques exemples frappants :

- Compétitivité réduite de nos entreprises manufacturières due en partie aux frais de transport élevés, causés par l'accessibilité restreinte aux grands centres;
- Problèmes majeurs de pénurie de personnel qualifié, obligeant les employeurs à recruter tant bien que mal à l'extérieur de la région, souvent à plusieurs dizaines de kilomètres du lieu de travail;
- Diminution importante du tourisme, principalement du tourisme hivernal, malgré les efforts soutenus des divers organismes locaux. Le danger de nos routes en hiver représente de plus en plus un frein aux déplacements des gens de tous âges.

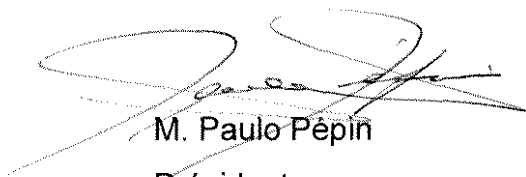
Et combien d'autres, pour ne nommer ces quelques principaux facteurs.

D'après une autre étude, cette fois-ci de la Sûreté du Québec, la route 173 entre Saint-Joseph et Saint-Georges est le deuxième tronçon le plus dangereux de la province. De plus, selon le tout dernier rapport de la Société d'Assurance Automobile du Québec, le nombre de blessés graves et décès augmente à chaque année de façon très inquiétante<sup>(2)</sup>. Qu'avons-nous besoin de plus ?

La santé financière d'un secteur passe avant tout par l'essor de ses entreprises et l'accessibilité de ses services. Saint-Georges et les environs ont toujours été réputés pour leur dynamisme et leur entrepreneurship. Malgré tous les efforts déployés, il est évident que la région se bat pour conserver cette réputation et l'accès à l'autoroute 73 est un élément majeur de cet enjeu économique.

Tout retard dans le prolongement de l'autoroute 73 a un effet néfaste sur les activités économiques de notre clientèle, tant manufacturière, socio-économique et touristique. Desjardins, par sa mission sociale et économique se sent interpellée dans cette démarche et souhaite ardemment que le sentiment d'urgence soit pris au sérieux et que les autorités mettent tout en oeuvre afin d'accélérer au maximum le déroulement des travaux.

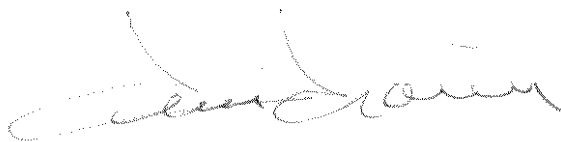
Nous avons joint en annexe, la liste des Caisses Desjardins de Chaudière Sud qui appuient conjointement cette requête, étant aussi indirectement concernées par l'accès à la région.



M. Paulo Pépin

Président

Caisse Desjardins de Saint-Georges



M. Denis Drouin

Directeur

CFE Chaudière Sud

(1) Survol de la situation économique régionale – Région Chaudière –Appalaches, par Desjardins Études Économiques – Juillet 2006

(2) Le Soleil, jeudi 2 novembre 2006.

**Message d'appui au projet de prolongement de l'autoroute 73 sud**

Par cette lettre, nous tenons apporter notre appui à toute la population et à tous les commerçants de Saint-Georges et des environs dans la cause du prolongement de l'autoroute 73 sud.

Nous croyons fermement qu'afin d'augmenter le dynamisme économique et touristique de toute la région, il est primordial que l'autoroute soit accessible jusqu'à Saint-Georges et ce, dans les plus brefs délais.

***C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises !***

Signé:            Directeur général : Renaud Drouin  
Caisse Desjardins de : PLATEAU DES APPALACHES  
Adresse : ST-PROSPER-DE-DORCHESTER  
Date : 2 NOVEMBRE 2006

**Message d'appui au projet de prolongement de l'autoroute 73 sud**

Par cette lettre, nous tenons apporter notre appui à toute la population et à tous les commerçants de Saint-Georges et des environs dans la cause du prolongement de l'autoroute 73 sud.

Nous croyons fermement qu'afin d'augmenter le dynamisme économique et touristique de toute la région, il est primordial que l'autoroute soit accessible jusqu'à Saint-Georges et ce, dans les plus brefs délais.

***C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises !***

Signé: Directeur général :

 NADEAU M.

Caisse Desjardins de :

St-Honoré de Shouley

Adresse :

476 Rue Principale

Date :

St Honoré de Shouley

501100



**Desjardins**  
Caisse populaire de Kennebec

418 685 3081

# 1 / 1

## Message d'appui au projet de prolongement de l'autoroute 73 sud

Par cette lettre, nous tenons apporter notre appui à toute la population et à tous les commerçants de Saint-Georges et des environs dans la cause du prolongement de l'autoroute 73 sud.

Nous croyons fermement qu'afin d'augmenter le dynamisme économique et touristique de toute la région, il est primordial que l'autoroute soit accessible jusqu'à Saint-Georges et ce, dans les plus brefs délais.

***C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises !***

Signé:            Directeur général :            Marc Couture

   Caisse Desjardins de :            Kennebec

   Adresse :                            1324 rue principale

   Date :                                 Saint-Côme-Linière (Qc) GOM IJO  
2 NOVEMBRE 2006

Siège social  
1324, rue Principale  
Saint-Côme-Linière (Québec) G0M 1J0  
(418) 685-3078  
1 866 685-3078  
Télécopieur : (418) 685-3081

Centre de services Saint-Théophile  
629, rue Principale  
Saint-Théophile (Québec) G0M 2A0  
(418) 685-3078  
Télécopieur : (418) 597-3895

**Message d'appui au projet de prolongement de l'autoroute 73 sud**

Par cette lettre, nous tenons apporter notre appui à toute la population et à tous les commerçants de Saint-Georges et des environs dans la cause du prolongement de l'autoroute 73 sud.

Nous croyons fermement qu'afin d'augmenter le dynamisme économique et touristique de toute la région, il est primordial que l'autoroute soit accessible jusqu'à Saint-Georges et ce, dans les plus brefs délais.

***C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises !***

Signé:

Directeur général :

Claude Rodrigue

Caisse Desjardins de :

BEAUCEVILLE

Adresse :

620 Boulevard RENARD

Date :

2 NOVEMBRE 2006



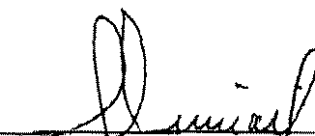
### **Message d'appui au projet de prolongement de l'autoroute 73 sud**

Par cette lettre, nous tenons apporter notre appui à toute la population et à tous les commerçants de Saint-Georges et des environs dans la cause du prolongement de l'autoroute 73 sud.

Nous croyons fermement qu'afin d'augmenter le dynamisme économique et touristique de toute la région, il est primordial que l'autoroute soit accessible jusqu'à Saint-Georges et ce, dans les plus brefs délais.

***C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises !***

Signé:            Directeur général :



---

Caisse Desjardins de :

Saint-Martin

Adresse :

140, 1ère avenue est  
Saint-Martin (Québec) G0M 1B0

Date :

2 novembre 2006

**Message d'appui au projet de prolongement de l'autoroute 73 sud**

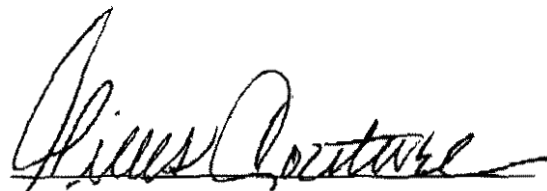
Par cette lettre, nous tenons apporter notre appui à toute la population et à tous les commerçants de Saint-Georges et des environs dans la cause du prolongement de l'autoroute 73 sud.

Nous croyons fermement qu'afin d'augmenter le dynamisme économique et touristique de toute la région, il est primordial que l'autoroute soit accessible jusqu'à Saint-Georges et ce, dans les plus brefs délais.

***C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises !***

Signé:

Directeur général :



Caisse Desjardins de :

SAINTE-ZACHARIE

Adresse :

ST-ZACHARIE

Date :

2.11.2006



**Message d'appui au projet de prolongement de l'autoroute 73 sud**

Par cette lettre, nous tenons apporter notre appui à toute la population et à tous les commerçants de Saint-Georges et des environs dans la cause du prolongement de l'autoroute 73 sud.

Nous croyons fermement qu'afin d'augmenter le dynamisme économique et touristique de toute la région, il est primordial que l'autoroute soit accessible jusqu'à Saint-Georges et ce, dans les plus brefs délais.

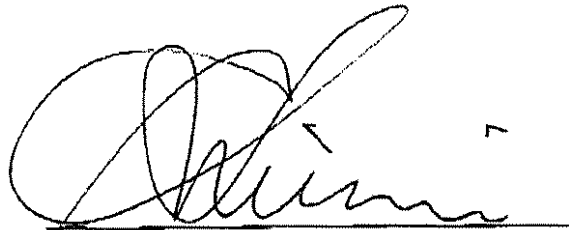
***C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises !***

Signé:            Directeur général :

Caisse Desjardins de :

Adresse :

Date :



Sud de l'Etchemin

223, 2<sup>e</sup> AVENUE LAC. ETCHEM.

2 Novembre 2006

## **Message d'appui au projet de prolongement de l'autoroute 73 sud**

Par cette lettre, nous tenons apporter notre appui à toute la population et à tous les commerçants de Saint-Georges et des environs dans la cause du prolongement de l'autoroute 73 sud.

Nous croyons fermement qu'afin d'augmenter le dynamisme économique et touristique de toute la région, il est primordial que l'autoroute soit accessible jusqu'à Saint-Georges et ce, dans les plus brefs délais.

***C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises !***

Signé:

Directeur général :

  
MICHEL FAUCHER

Caisse Desjardins de :

LANGEVIN

Adresse :

111 RUE DE LA CAISSE STE-JUSTINE

Date :

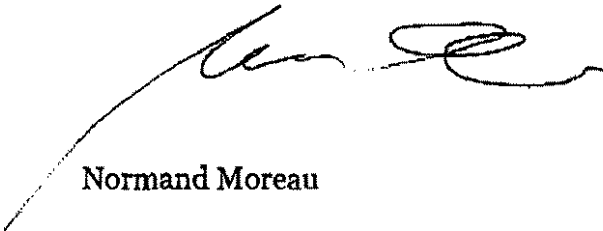
2 NOVEMBRE 2006

### **Message d'appui au projet de prolongement de l'autoroute 73 sud**

Par cette lettre, nous tenons apporter notre appui à toute la population et à tous les commerçants de Saint-Georges et des environs dans la cause du prolongement de l'autoroute 73 sud.

Nous croyons fermement qu'afin d'augmenter le dynamisme économique et touristique de toute la région, il est primordial que l'autoroute soit accessible jusqu'à Saint-Georges et ce, dans les plus brefs délais.

***C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises !***

Signé: Directeur général :  Normand Moreau

Caisse Desjardins de : Saint-Camille--Saint-Just--Saint-Magloire

Adresse : 124, Principale St-Camille GoR 2So

Date : 2 novembre 2006

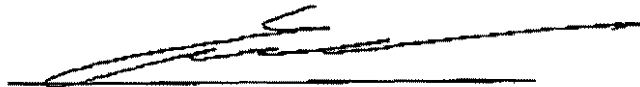
**Message d'appui au projet de prolongement de l'autoroute 73 sud**

Par cette lettre, nous tenons apporter notre appui à toute la population et à tous les commerçants de Saint-Georges et des environs dans la cause du prolongement de l'autoroute 73 sud.

Nous croyons fermement qu'afin d'augmenter le dynamisme économique et touristique de toute la région, il est primordial que l'autoroute soit accessible jusqu'à Saint-Georges et ce, dans les plus brefs délais.

***C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises !***

Signé:            Directeur général :



Caisse Desjardins de :

la Haute-Chaudière

Adresse :

146, rue de l'Eglise, St-Gédéon (Qc) GOM 1T0

Date :

3 novembre 2006



## RÉGION ADMINISTRATIVE CHAUDIÈRE-APPALACHES

### *Survol de la situation économique*



## NOTES MÉTHODOLOGIQUES

La région administrative de Chaudière-Appalaches est composée des municipalités régionales de comtés (MRC) de L'Amiante, de L'Islet, de la Nouvelle-Beauce, Les Etchemins, de Beauce-Sartigan, de Bellechasse, de Lévis, de Lotbinière, de Montmagny et de Robert-Cliche.

Lorsque le nom Québec est cité dans ce document, il désigne l'ensemble du Québec, soit la somme des dix-sept régions administratives. Par contre, pour certaines variables, il est possible qu'il y ait des écarts avec l'information véhiculée pour la province par d'autres organismes, et ce, en raison de l'utilisation de plusieurs sources de données.

Les données sur la démographie régionale sont estimées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) à l'aide du recensement de Statistique Canada. Les prévisions démographiques sont également établies par l'ISQ qui utilise un scénario dont le taux de fécondité est de 1,45 et un solde migratoire net de 7 000 personnes pour l'ensemble du Québec. Ce scénario a été élaboré en 2003 sur la base du recensement de 2001 de Statistique Canada.

Les données sur le marché du travail sont sur une base non désaisonnalisée et ce, autant au plan régional que pour le Québec.

Taux d'activité =  $(\text{Population active} / \text{Population de 15 ans et plus}) \times 100$ .

Taux d'emploi =  $(\text{Emploi} / \text{Population de 15 ans et plus}) \times 100$ .

Taux de chômage =  $(\text{Chômeurs} / \text{Population active}) \times 100$ .

L'assistance-emploi correspond à l'aide financière de dernier recours fournie aux personnes capables de travailler, afin de les inciter à entreprendre ou à poursuivre des démarches d'intégration ou de réintégration en emploi. C'est aussi une aide financière de dernier recours aux personnes qui présentent certaines contraintes à l'emploi.

Par ailleurs, l'assurance-emploi correspond à une assurance sociale qui a pour objet d'indemniser le travailleur privé de son emploi, en vertu d'un régime de protection dont le financement provient en grande partie de cotisations à la fois salariales et patronales.

Les transferts des administrations publiques sont des montants versés aux ménages par divers paliers sous différentes formes (ex. : assistance-emploi, assurance-emploi, allocations familiales, RRQ, etc.).

Le dollar courant est l'unité de coût des postes budgétaires exprimée en fonction de l'exercice au cours duquel la dépense a lieu.

L'information sur les faillites des consommateurs et d'affaires est obtenue en faisant la somme des faillites compilées dans les grands centres urbains situés dans la région administrative ciblée.

Les mises en chantier sont estimées en effectuant la somme de celles réalisées dans les centres urbains de 10 000 habitants et plus de la région administrative concernée. De plus, elles sont non désaisonnalisées.

Le nombre de ventes de maisons existantes, le prix moyen et le nombre d'inscriptions sont sur une base non désaisonnalisée. L'information donne une estimation de l'activité résidentielle puisque ces variables ne couvrent pas toute la région administrative mais tout de même une partie importante, soit les grands centres urbains.

Le taux d'inoccupation fournit un portrait estimatif de la région administrative, car lui aussi porte seulement sur les grands centres urbains de la région.

L'information sur les investissements est basée sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). En outre, les investissements comprennent uniquement les dépenses en immobilisations, car les dépenses en réparation ne sont pas disponibles.

Les données sur l'industrie touristique sont obtenues en utilisant les statistiques des régions dont le découpage géographique s'apparente, à quelques exceptions près, à celui des régions administratives. À partir de juin 1999, les données statistiques sur le tourisme excluent les établissements d'enseignement.

### SOURCES

Institut de la Statistique du Québec (ISQ), ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille du Québec, ministère du Développement économique et régional du Québec, Tourisme Québec, Statistique Canada, Bureau du Surintendant des faillites, Développement des ressources humaines du Canada, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Service Inter-agences, Conference Board et Desjardins, Études économiques.

### NOTE AU LECTEUR

Pour respecter l'usage recommandé par l'Office de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles M et G pour désigner respectivement les millions et les milliards.

# TABLE DES MATIÈRES

	<u>Pages</u>
EN BREF - RÉGION CHAUDIÈRE-APPALACHES .....	1-2
PRODUIT INTÉRIEUR BRUT .....	3-4
PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE .....	5-6
MARCHÉ DU TRAVAIL .....	7-8
MARCHÉ DE L'HABITATION .....	9-10
INVESTISSEMENTS .....	11-14
INDUSTRIE TOURISTIQUE .....	15-16

Cette revue a été réalisée par :

*Mario Couture, responsable de la revue*  
*Joëlle Noreau, économiste principale*  
*Louis Gagnon, économiste*  
*Solange Couture, relecture*  
*Edith Laferrière, commis à l'édition*

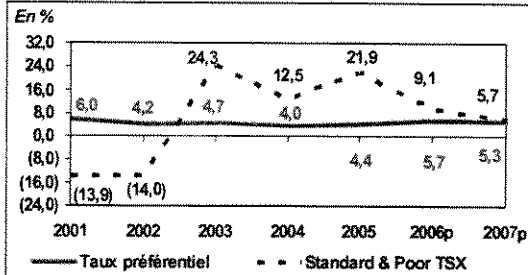


**Desjardins**  
**Études économiques**

*Pour information*  
*(418) 835-2410*

# EN BREF - RÉGION CHAUDIÈRE-APPALACHES

## CONTEXTE FINANCIER

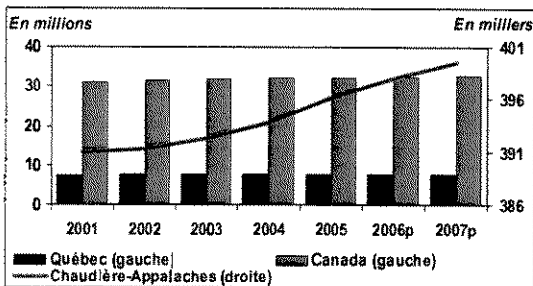


	Taux préférentiel %	S&P/TSX *	Taux hypothécaires	
			1 an %	5 ans %
2001	5,99	(13,9)	6,1	7,4
2002	4,20	(14,0)	5,2	7,0
2003	4,69	24,3	4,8	6,4
2004	4,00	12,5	4,6	6,2
2005	4,40	21,9	5,0	6,0
2006p	5,70	9,1	6,0	6,5
2007p	5,30	5,7	5,9	6,6

\* : Variation annuelle du niveau de clôture.

La Banque du Canada a laissé ses taux directeurs inchangés le 11 juillet dernier, et ce, après sept hausses consécutives de 25 points de base. Le taux préférentiel est donc resté à 6,00 %, un sommet depuis août 2001. Ce *statu quo* pourrait se prolonger un bon moment, voire même qu'il pourrait y avoir une légère baisse du loyer de l'argent au début de 2007 en raison de la détérioration prévue du contexte économique. Sur les marchés boursiers, le premier semestre de 2006 a été marqué par une correction assez sévère de l'indice S&P/TSX, et ce, après un début d'année très prometteur (ex. : baisse de 4,1 % au deuxième trimestre par rapport au premier). La volatilité des prix des métaux et de l'énergie a rendu les investisseurs plus nerveux. Or, l'arrêt du resserrement monétaire au pays devrait favoriser une plus grande stabilité des indices. Un gain d'environ 6 % du S&P/TSX est attendu pour cette année et même pour 2007.

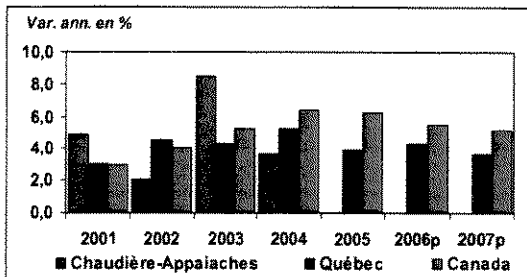
## DÉMOGRAPHIE



	Chau.-App. Population	Var. ann. (%)	Québec Population	Var. ann. (%)	Canada Population	Var. ann. (%)
2001	390 897	0,2	7 396 990	0,5	31 021 251	1,1
2002	391 284	0,1	7 445 745	0,7	31 372 587	1,1
2003	392 301	0,3	7 493 958	0,6	31 669 150	0,9
2004	393 776	0,4	7 547 728	0,7	31 974 363	1,0
2005	396 121	0,6	7 598 146	0,7	32 270 507	0,9
2006p	398 021	0,5	7 603 091	0,1	32 528 671	0,8
2007p	399 521	0,4	7 637 698	0,5	32 788 900	0,8

Le nombre d'habitants s'est accru de 1,3 % dans Chaudière-Appalaches entre 2001 et 2005 (+2,7 % au Québec), pour atteindre 396 121 personnes. La région est aux prises avec un faible apport migratoire et elle observe un repli démographique dans cinq de ses dix MRC. Notons que la faible croissance de la population régionale laisse entrevoir un vieillissement plus rapide de celle-ci, dont l'âge moyen passerait de 38 ans en 2001 (idem au Québec) à 42 ans en 2011 (41 ans au Québec) selon l'ISQ. De plus, elle pourrait ralentir la création de ménages et la disponibilité de la main-d'œuvre.

## PIB NOMINAL



	Chau.-App. Var. ann. (%)	Québec Var. ann. (%)	Canada Var. ann. (%)
2001	4,9	3,0	2,9
2002	2,0	4,5	4,0
2003	8,5	4,3	5,2
2004	3,6	5,2	6,4
2005	nd	3,9	6,2
2006p	nd	4,3	5,5
2007p	nd	3,6	5,1

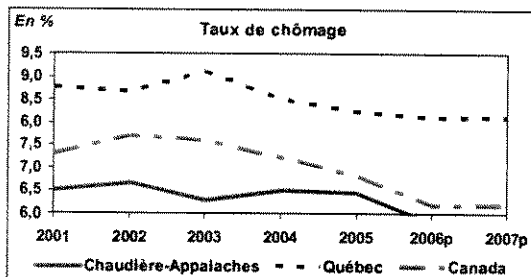
La région de Chaudière-Appalaches a enregistré un PIB nominal de 11,4 G\$ en 2004, soit une croissance annuelle de 3,6 % (+5,2 % au Québec). La région regroupait 4,6 % de l'apport total au Québec, conservant ainsi son cinquième rang derrière les Laurentides (5,2 %). Compte tenu des efforts déployés par les entreprises (modernisation, restructuration, fusion, etc.) pour s'ajuster à l'appréciation de la devise canadienne, à l'accroissement de la compétition étrangère et à la hausse des prix de l'énergie, le PIB de Chaudière-Appalaches devrait demeurer en croissance entre 2005 et 2007. Évidemment, la fermeture d'entreprises et les disparités entre les MRC formant la région pourraient modérer quelque peu les attentes.

Chau.-App. : Chaudière-Appalaches p : prévision nd : non disponible



# EN BREF - RÉGION CHAUDIÈRE-APPALACHES

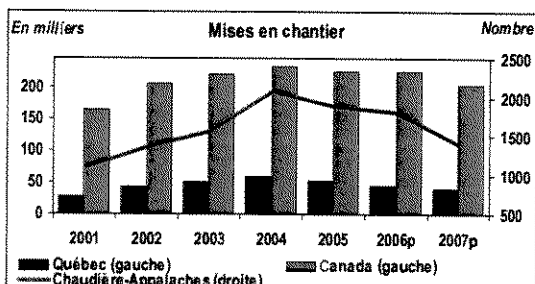
## MARCHÉ DU TRAVAIL



	Chau.-App.		Québec		Canada	
	Taux de chômage (%)	Création d'emplois ('000)	Taux de chômage (%)	Création d'emplois ('000)	Taux de chômage (%)	Création d'emplois ('000)
2001	6,5	4,1	8,8	36,8	7,3	188,1
2002	6,7	8,0	8,7	118,2	7,7	361,2
2003	6,3	5,1	9,1	57,2	7,6	357,2
2004	6,5	2,0	8,5	51,6	7,2	284,7
2005	6,5	0,7	8,2	36,8	6,8	227,6
2006p	6,0	2,0	8,1	49,7	6,2	300,0
2007p	6,0	2,0	8,1	35,0	6,2	245,0

La région de Chaudière-Appalaches comptait 3 700 travailleurs de plus au premier semestre de 2006 par rapport à la même période en 2005 et affichait un taux de chômage de 6,3 %. Le commerce de détail, l'enseignement et les services professionnels, scientifiques et techniques stimulent l'emploi dans les services. Le rythme d'embauche du secteur manufacturier, qui rassemble environ 25,0 % de la main-d'oeuvre régionale (entre 15,0 % et 16 % au Québec), pourrait demeurer stable cette année et s'améliorer en fin de 2007 en raison des efforts d'innovation et de modernisation entrepris par les fabricants de la région afin d'accroître leur productivité et leur compétitivité.

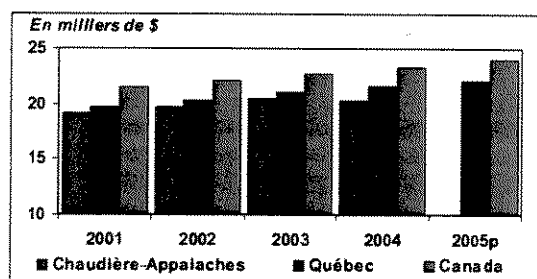
## MARCHÉ DE L'HABITATION



	Chau.-App.		Québec		Canada	
	Mises en chantier	Revente	Mises en chantier	Revente	Mises en chantier	Revente
2001	1 085	nd	27 682	62 351	163 090	381 484
2002	1 366	nd	42 452	68 161	205 320	419 242
2003	1 560	nd	50 289	67 130	219 750	435 070
2004	2 083	nd	58 448	69 296	232 700	460 790
2005	1 882	nd	50 910	70 649	224 300	483 233
2006p	1 800	nd	43 000	69 500	223 400	482 000
2007p	1 400	nd	39 000	65 000	203 500	465 000

À l'image du Québec (-12,9 %), les mises en chantier ont ralenti de 9,7 % dans Chaudière-Appalaches entre 2004 et 2005, pour atteindre 1 882 nouvelles unités. Le ralentissement est principalement venu de la maison individuelle (-12,4 %), alors que le logement locatif (-2,1 %) a profité de la construction de 208 résidences pour personnes âgées. Quant aux maisons jumelées, en rangée et en copropriété, elles ont gardé la cote auprès de ceux qui cherchent une propriété abordable et avec un besoin minimum d'entretien. Notons que la reprise graduelle des nouvelles inscriptions, combinée à la remontée du taux d'occupation et à la croissance démographique modérée, laissent entrevoir un ralentissement graduel des mises en chantier dans la région en 2006 et 2007 vers une cadence plus soutenable.

## REVENU PERSONNEL DISPONIBLE PAR HABITANT EN DOLLAR COURANT



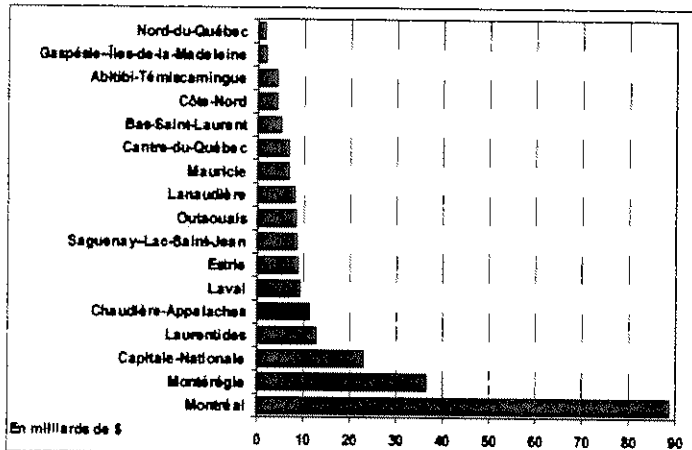
	Chau.-App.		Québec		Canada	
	(\$)	Var. ann. (%)	(\$)	Var. ann. (%)	(\$)	Var. ann. (%)
2001	19 111	3,7	19 671	4,0	21 572	3,5
2002	19 673	2,9	20 374	3,6	22 110	2,5
2003	20 406	3,7	21 007	3,1	22 721	2,8
2004	20 284	(0,6)	21 631	3,0	23 378	2,9
2005	nd	nd	22 123	2,3	24 099	3,1

Le revenu personnel disponible par habitant a fléchi de 0,6 % dans Chaudière-Appalaches entre 2003 et 2004 (+3,4 % au Québec), pour atteindre 20 284 \$. La région est passée du 6e au 7e rang à l'égard des autres régions administratives au cours de cette période. De plus, elle est demeurée sous la moyenne provinciale évaluée à 21 649 \$ à la même date. La croissance de l'emploi à temps plein et les besoins de main-d'oeuvre spécialisée du côté manufacturier et des services laissent entrevoir une majoration du RPD par habitant de la région entre 2005 et 2007. Cependant, la progression demeurera modérée en raison des disparités entre les MRC.

Chau.-App. : Chaudière-Appalaches p : prévision nd : non disponible

# PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

## PIB NOMINAL POUR CHAUDIÈRE-APPALACHES



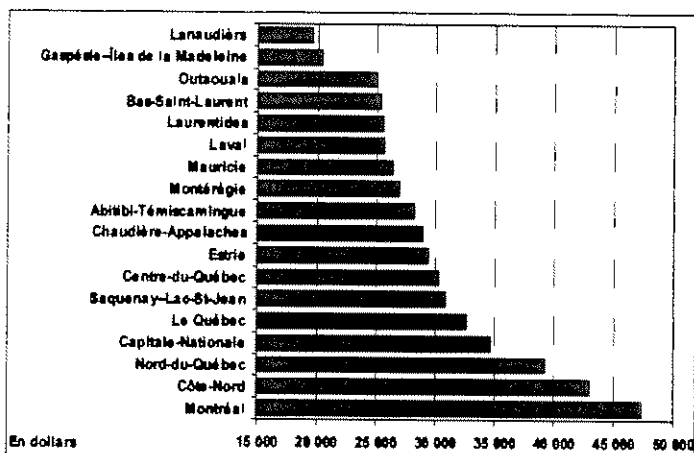
## Une croissance économique soutenue

- Le PIB nominal s'est accru de 3,6 % dans Chaudière-Appalaches entre 2003 et 2004, pour atteindre 11,4 G\$. La région regroupait 4,6 % de l'apport total québécois, conservant ainsi son 5<sup>e</sup> rang à l'échelle provinciale.
- La progression du PIB dans Chaudière-Appalaches d'ici 2007 dépendra, entre autres, de l'ajustement de l'industrie manufacturière à l'égard de l'envoie du huard et de l'augmentation de la concurrence étrangère, secteur qui occupe plus de 25,0 % des emplois et des investissements de la région. Les efforts pour favoriser l'expansion du secteur tertiaire (biotechnologie, commerce de détail, services financiers, d'assurances et d'immobilier, etc.) sont également de bon augure pour accroître le revenu des entreprises et des particuliers.

- Le PIB par habitant se chiffrait à 28 895 \$ dans Chaudière-Appalaches en 2004, soit une augmentation annuelle de 3,2 %. La région bénéficie de la présence du secteur manufacturier, qui compte plusieurs entreprises à forte capitalisation, et tire partie de l'importance du milieu financier. Au chapitre du PIB par habitant, elle occupait le 8<sup>e</sup> rang derrière l'Estrie.

## Produit intérieur brut (PIB) par région administrative du Québec

### PIB NOMINAL PAR HABITANT



- Selon l'information la plus récente, le PIB nominal de l'ensemble des régions administratives a atteint 246,2 G\$ en 2004, soit une augmentation de 5,2 % par rapport à 2003.
- Le PIB a conservé une tendance haussière entre 1997 et 2004, sauf pour quelques régions en 1998 (l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec) et en 2001 (le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Mauricie, l'Abitibi-Témiscamingue et le Nord-du-Québec). La réalisation de grands chantiers, (alumineries, barrages hydroélectriques, etc.), le développement du secteur des hautes technologies, le boom résidentiel et l'expansion du secteur des services sont des exemples qui ont contribué à accroître le dynamisme économique des régions.
- En 2005, 2006 et 2007, la vigueur de l'expansion économique régionale sera tributaire, entre autres, de l'adaptation du secteur manufacturier à l'égard de l'appréciation du dollar canadien, de l'accroissement de la concurrence étrangère et de l'augmentation des prix du pétrole. De plus, elle devra tenir compte du ralentissement graduel du marché résidentiel.

- À elle seule, la région de Montréal regroupait 36,0 % du PIB total des 17 régions administratives du Québec en 2004, occupant ainsi le premier rang, loin devant la Montérégie (14,8 %) et la Capitale-Nationale (9,3 %). La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (0,8 %) et le Nord-du-Québec (0,6 %) occupaient respectivement les 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> rangs.
- En termes de croissance annuelle, le PIB du Nord-du-Québec se classait premier avec une majoration de 12,1 % en 2004, alors que le Centre-du-Québec fermait la marche avec un faible gain de 1,2 %.
- Par ailleurs, le PIB par habitant pour l'ensemble des régions administratives s'élevait à 32 621 \$ en 2004, une progression annuelle de 4,2 %.
- Les régions de Montréal et de la Capitale-Nationale se démarquaient avec un PIB par habitant respectif de 47 336 \$ et de 34 623 \$ en raison d'un nombre important de résidents des régions avoisinantes qui viennent y travailler.
- À l'inverse, la faiblesse du PIB par habitant de Lanaudière (19 533 \$) reflète la fonction largement résidentielle de cette région dont 55,0 % des travailleurs œuvrent à l'extérieur, soit à Montréal, à Laval ou dans les Laurentides.
- Les régions ressources de la Côte-Nord (43 003 \$), du Nord-du-Québec (39 290 \$) et du Saguenay-Lac-Saint-Jean (30 787 \$) profitent de la présence d'industries à forte capitalisation, alors que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (20 396 \$) n'a pas cette chance.

# PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

## PRODUIT INTÉRIEUR BRUT AU PRIX DE BASE <sup>1</sup>

En milliers de dollars	1997	1998	1999	2000	2001r	2002p	2003p	2004p
Bas-Saint-Laurent	3 880 349	3 993 153	4 292 424	4 464 349	4 512 820	4 716 218	5 006 391	5 124 561
Saguenay-Lac-Saint-Jean	6 382 562	6 766 914	7 176 107	7 667 083	7 537 431	7 649 770	8 092 586	8 519 372
Capitale-Nationale	16 336 036	16 811 230	17 676 034	18 747 802	19 621 304	20 904 163	22 236 832	22 995 979
Mauricie	5 358 711	5 506 366	5 831 854	6 275 571	6 108 416	6 251 460	6 568 415	6 842 851
Estrie	6 191 999	6 390 574	6 861 060	7 421 724	7 692 178	7 981 670	8 500 214	8 772 678
Montréal	62 654 188	66 298 556	71 477 034	76 952 687	80 183 636	82 337 966	84 015 811	88 663 823
Outaouais	5 852 898	6 054 506	6 384 321	6 982 850	7 215 766	7 738 987	8 110 151	8 454 649
Abitibi-Témiscamingue	3 602 797	3 529 025	3 587 512	3 684 246	3 495 858	3 729 318	3 867 992	4 088 608
Côte-Nord	3 022 827	2 986 725	3 087 279	3 373 599	3 421 244	3 484 642	3 970 067	4 164 883
Nord-du-Québec	1 203 399	1 129 106	1 167 328	1 275 186	1 198 443	1 307 995	1 408 356	1 578 293
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1 641 611	1 655 211	1 696 706	1 734 267	1 740 770	1 803 178	1 924 068	1 969 186
Chaudière-Appalaches	7 890 068	8 179 795	8 890 739	9 457 767	9 924 591	10 126 602	10 983 338	11 377 986
Laval	6 308 745	6 557 077	6 982 368	7 485 102	8 098 823	8 495 555	8 842 637	9 387 381
Lanaudière	5 579 363	5 724 384	6 096 885	6 451 900	6 688 735	7 178 121	7 645 360	8 118 011
Laurentides	8 359 239	8 722 700	9 691 070	10 379 789	10 578 396	11 350 723	11 997 375	12 769 247
Montréal	25 824 028	26 774 366	29 206 107	30 960 509	31 427 716	32 864 240	34 603 990	36 558 429
Centre-du-Québec	5 028 997	5 172 339	5 660 366	5 986 217	6 285 141	6 423 667	6 746 789	6 827 095
Total	175 117 816	182 252 028	195 765 195	209 300 646	215 711 267	224 344 276	234 520 370	246 213 033

## PRODUIT INTÉRIEUR BRUT PAR HABITANT <sup>1</sup>

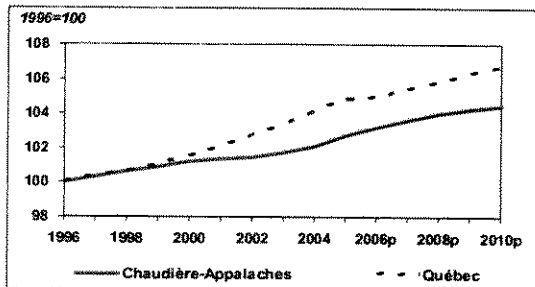
En dollars	1997	1998	1999	2000	2001r	2002p	2003p	2004p
Bas-Saint-Laurent	18 619	19 231	20 746	21 715	22 067	23 235	24 749	25 364
Saguenay-Lac-St-Jean	22 001	23 371	24 892	26 786	26 567	27 217	29 041	30 787
Capitale-Nationale	25 330	26 045	27 312	28 899	30 122	31 881	33 732	34 623
Mauricie	20 268	20 880	22 195	24 011	23 478	24 125	25 368	26 393
Estrie	21 745	22 314	23 882	25 674	26 399	27 187	28 713	29 400
Montréal	34 806	36 800	39 395	41 993	43 302	44 095	44 871	47 336
Outaouais	18 654	19 187	20 157	21 889	22 356	23 635	24 376	25 039
Abitibi-Témiscamingue	23 106	22 729	23 341	24 335	23 473	25 337	26 491	28 148
Côte-Nord	28 942	28 860	30 140	33 373	34 313	35 498	40 803	43 003
Nord-du-Québec	30 619	28 819	29 775	32 486	30 420	33 034	35 341	39 290
Gaspésie-Îles de la Madeleine	15 532	15 888	16 582	17 306	17 625	18 466	19 872	20 396
Chaudière-Appalaches	20 390	21 073	22 851	24 232	25 389	25 880	27 997	28 895
Laval	18 699	19 314	20 403	21 639	23 146	23 910	24 529	25 680
Lanaudière	14 494	14 715	15 573	16 383	16 834	17 922	18 789	19 533
Laurentides	18 763	19 295	21 162	22 331	22 410	23 604	24 449	25 506
Montréal	20 037	20 682	22 471	23 714	23 941	24 811	25 839	26 952
Centre-du-Québec	22 944	23 442	25 538	26 944	28 209	28 758	30 104	30 267
Le Québec	24 072	24 980	26 732	28 449	29 162	30 131	31 295	32 621

r : révision p : prévision

1. Le PIB est défini comme la valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'un pays ou d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB au prix de base correspond au PIB calculé au prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

# PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE

## POPULATION TOTALE



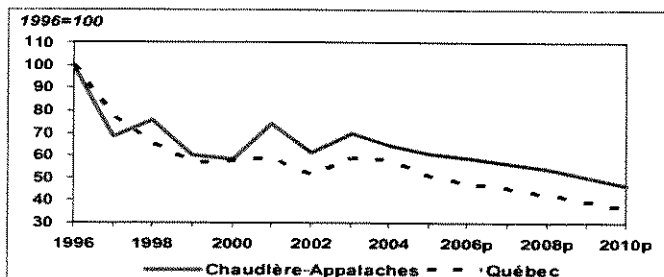
## Une croissance démographique sous observation

- La population de Chaudière-Appalaches s'est accrue de 1,3 % entre 2001 et 2005 (+2,7 % au Québec), pour atteindre 396 121 habitants. La ville de Lévis, qui regroupe environ 33,0 % de la population régionale, a donné l'exemple avec une croissance démographique de 4,1 % au cours de cette période. Elle était suivie par les MRC La Nouvelle-Beauce (+2,5 %), Lotbinière (+1,8 %), Beauce-Sartigan (+1,6 %) et Bellechasse (+0,6 %). Toutefois, des MRC ont connu des difficultés, dont : L'Islet (-3,0 %), Montmagny (-1,8 %), L'Amiante (-1,5 %), Les Etchemins (-1,5 %) et Robert-Cliche (-1,0 %).
- Bien qu'il oscille en dents de scie, l'apport net de l'accroissement naturel demeure autour de 1 000 personnes par année. De plus, l'indice de fécondité a peu bougé entre 1994 (1,66) et 2004 (1,65). Ces éléments permettent donc le maintien du nombre de naissances supérieur à 3 000 par année dans Chaudière-Appalaches.
- L'apport migratoire est décevant dans Chaudière-Appalaches, avec un ajout net d'environ 300 personnes en 2003 et en 2004. L'une des principales raisons est que le nombre de nouveaux arrivants en provenance de la Capitale-Nationale, de la Montérégie et de Montréal comble difficilement la perte de ceux qui font le chemin inverse. Mince consolation, la région réussit à retenir ses jeunes. Selon une étude de l'ISQ, environ 30,0 % des jeunes âgés de 16 ans en 1994 ne résidaient plus dans Chaudière-Appalaches en 2004 (idem au Québec). Soulignons aussi qu'un autre 9,0 % s'était absenté de la région pour une période minimale d'un an (10,0 % au Québec).

## Portrait démographique de l'ensemble du Québec

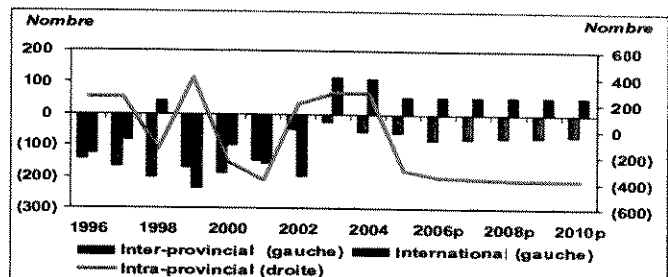
- La population québécoise a augmenté de 2,7 % entre 2001 et 2005, pour atteindre 7 598 146 âmes. Les régions de Lanaudière (+7,1 %) et des Laurentides (+7,9 %) ont affiché les plus fortes augmentations au cours de cette période. Elles étaient suivies par l'Outaouais et Laval, toutes deux en hausse de 5,9 %. À l'inverse, le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Côte-Nord, l'Abitibi-Témiscamingue et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont observé un repli du nombre d'habitants de 1,3 % à 3,3 % entre 2001 et 2005.
- La tendance baissière de l'accroissement naturel freine l'augmentation démographique au Québec. Cette variable est, d'ailleurs, négative depuis 1999 pour le Bas-Saint-Laurent, la Mauricie et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. À cet effet, le faible indice de fécondité (1,49 au Québec) modère le nombre de naissances. Notons qu'une femme en âge de procréer avait 1,5 enfant ou moins en 2004 dans sept régions administratives (Bas-Saint-Laurent, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Capitale-Nationale, Mauricie, Montréal, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Laval), alors que le seuil de remplacement est de 2,1 enfants. Seul le Nord-du-Québec se démarquait en 2004 (2,84).
- Le solde migratoire au Québec était de 34 248 individus en 2004. Les nouveaux arrivants ont principalement opté pour Lanaudière, les Laurentides et la Montérégie où l'apport net migratoire variait entre 7 600 et 12 700 personnes. À l'inverse, le solde était fortement négatif en Abitibi-Témiscamingue (-1 122), au Saguenay-Lac-Saint-Jean (-2 276) et à Montréal (-5 059). Dans un autre ordre d'idées, une étude de l'ISQ révèle que seulement 20,0 % des jeunes âgés de 16 ans en Outaouais en 1994 résidaient à l'extérieur de la région en 2004. Les régions de Montréal, de la Capitale-Nationale, de l'Estrie et de la Montérégie suivaient avec un taux variant entre 21,0 % et 28,0 %, ce qui est mieux que la moyenne des régions (30,1 %). Pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, l'ISQ indique que près de 51,0 % des jeunes vivaient en dehors de leur région d'origine 10 ans plus tard, contre 44,0 % pour la Côte-Nord, 43,0 % pour Laval et 42,0 % pour le Bas-Saint-Laurent.

## ACCROISSEMENT NATUREL



p : prévision

## SOLDE MIGRATOIRE NET

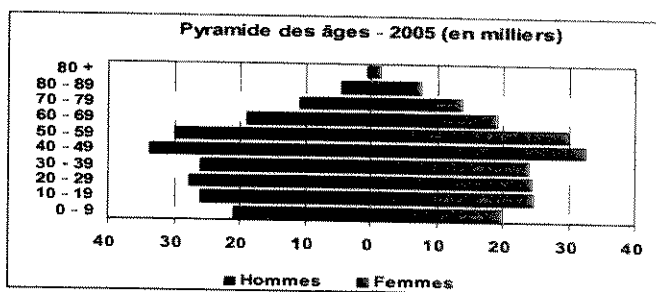
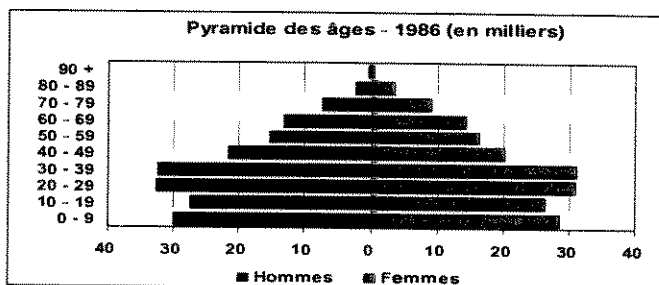


# PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE

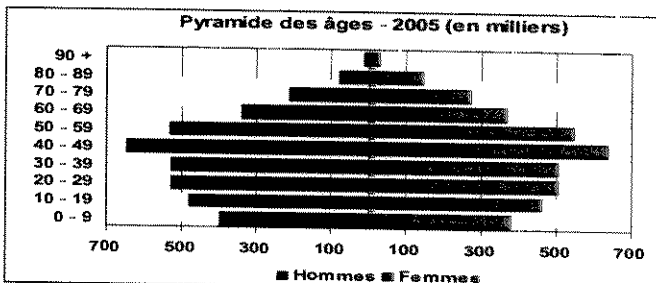
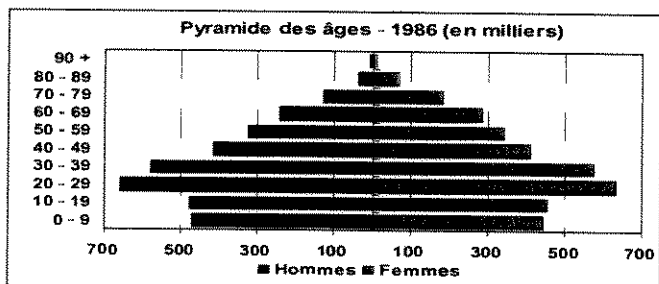
## Structure de la population selon l'âge

- La proportion de personnes de 65 ans et plus au Québec est passée de 9,8 % en 1986, à 12,0 % en 1996 et à 13,8 % en 2005. Celle des jeunes de 14 ans et moins a plutôt diminué : 20,2 % en 1986, 19,1 % en 1996 et 16,6 % en 2005. Le Nord-du-Québec se distingue des autres régions puisque 28,5 % de sa population avait moins de 15 ans en 2005 et seulement 5,1 % dépassait 65 ans et plus. La situation inverse s'observait en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et en Mauricie. Le poids des individus de 14 ans et moins était de 14,0 %, contre approximativement 17,0 % pour ceux de 65 ans et plus.
- L'âge moyen était de 39,6 ans au Québec en 2005 (38,4 ans en 2001). Le Nord-du-Québec se démarquait avec une moyenne d'âge de 30,2 ans, contre des moyennes variant entre 38 et 39 ans pour l'Outaouais, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord, Lanaudière, les Laurentides et la Montérégie. Les régions de Montréal, Chaudière-Appalaches, Laval et du Centre-du-Québec s'approchaient de la moyenne provinciale, tandis que la population des autres régions était âgée entre 40 ans (Estrie) et 43 ans (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine).

### PYRAMIDES DES ÂGES - CHAUDIÈRE-APPALACHES



### PYRAMIDES DES ÂGES - LE QUÉBEC



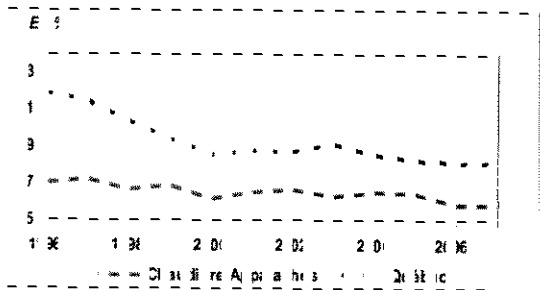
## PRINCIPAUX INDICATEURS

Nombre	Population totale		Nombre de ménages		Accroissement naturel		Migration nette	
	Chau.-App.	Québec	Chau.-App.	Québec	Chau.-App.	Québec	Chau.-App.	Québec
1986	363 744	6 708 468	116 070	2 357 105	2 582	37 615	505	15 700
1991	375 979	7 064 586	129 020	2 634 300	2 461	48 105	381	31 179
1996	385 606	7 246 896	140 210	2 822 030	1 637	32 852	(19)	(85)
1997	386 965	7 274 630	nd	nd	1 117	25 443	(2)	(166)
1998	388 173	7 295 973	nd	nd	1 234	21 559	(312)	4 642
1999	389 075	7 323 308	nd	nd	983	18 640	(9)	9 056
2000	390 306	7 357 029	nd	nd	955	18 723	(534)	18 255
2001	390 897	7 396 990	152 806	2 978 110	1 212	19 327	(693)	27 276
2002	391 284	7 445 745	154 711	3 086 407	998	16 730	(42)	26 377
2003	392 301	7 493 958	156 645	3 127 837	1 141	19 316	371	36 900
2004	393 776	7 547 728	158 595	3 168 650	1 052	18 900	337	34 248
2005e	396 121	7 598 146	160 584	3 209 304	992	16 531	(319)	18 150
2006p	395 098	7 603 091	162 467	3 248 708	959	15 645	(390)	18 958
2010p	397 095	7 735 893	168 926	3 392 337	762	11 900	(402)	18 924

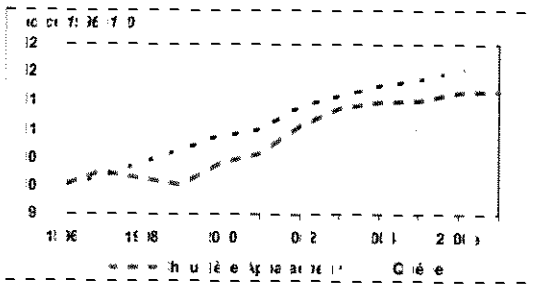
Chau.-App. : Chaudière-Appalaches nd : non disponible  
e : estimation p : prévision

# M A T C H B O U Z A M A

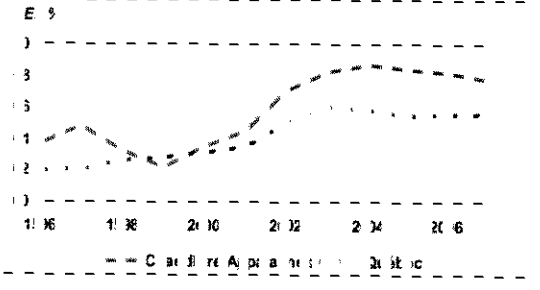
**TAJL I N O Č M A N I E**



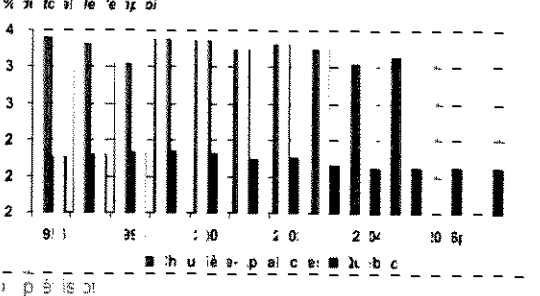
**( F O S M A C I ) N I S T R A N I**



**T A B E L A N I S T R A N I**



**E A N O J A N I S T R A N I N O Č M A N I E**



## I N O Č M A N I E S E P A R I S T R A N I

U 2006. godini ista sudbina (Hudba Aplikacija) se primenila i na ostale delove kompanije. U odnosu na 2005. godinu, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika.

U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika.

U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika.

## U N I V E R Z I T E T S K I S T R A N I

U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika.

U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika.

## U N I V E R Z I T E T S K I S T R A N I

U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika.

U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika.

U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika.

## U N I V E R Z I T E T S K I S T R A N I

U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika.

U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika.

U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika. U skladu sa strategijom, u 2006. godini primenila se ista politika.

# MARCHÉ DU TRAVAIL

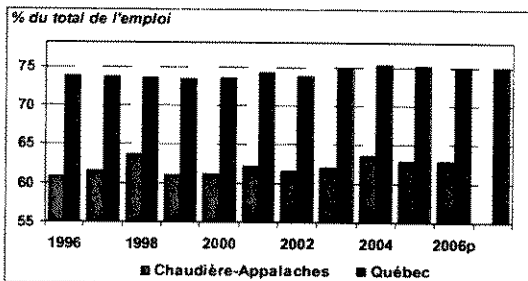
## PRINCIPAUX INDICATEURS

	Population active		Emploi		Taux de chômage		Taux d'activité		Taux d'emploi	
	Chau.-App. '000	Québec '000	Chau.-App. '000	Québec '000	Chau.-App. %	Québec %	Chau.-App. %	Québec %	Chau.-App. %	Québec %
1991	184,9	3 510,9	171,3	3 084,4	7,4	12,2	64,6	63,7	59,8	55,9
1996	192,5	3 551,7	179,1	3 129,8	7,0	11,9	63,7	61,9	59,3	54,6
1997	197,9	3 582,3	183,6	3 172,8	7,3	11,4	64,9	62,1	60,2	55,0
1998	194,4	3 631,5	181,5	3 257,5	6,7	10,3	63,2	62,6	59,0	56,1
1999	192,6	3 670,5	179,4	3 328,1	6,8	9,4	62,2	62,8	57,9	57,0
2000	198,6	3 717,5	186,5	3 402,8	6,2	8,5	63,5	63,1	59,7	57,8
2001	202,7	3 771,1	189,5	3 440,2	6,5	8,8	64,5	63,5	60,3	57,9
2002	212,0	3 907,7	198,0	3 569,9	6,7	8,7	67,1	65,2	62,7	59,5
2003	217,2	3 992,8	203,6	3 628,4	6,3	9,1	68,3	66,0	64,0	60,0
2004	219,9	4 024,1	205,6	3 680,5	6,5	8,5	68,7	65,8	64,3	60,2
2005	220,4	4 052,7	206,2	3 717,3	6,5	8,2	68,4	65,5	64,0	60,1
2006p	221,5	4 095,0	208,2	3 767,0	6,0	8,1	68,2	65,5	64,1	60,3
2007p	223,7	4 131,0	210,2	3 802,0	6,0	8,1	68,3	65,6	64,1	60,3

p : prévision

### L'EMPLOI DANS LES SERVICES

### Des perspectives intéressantes



p : prévision

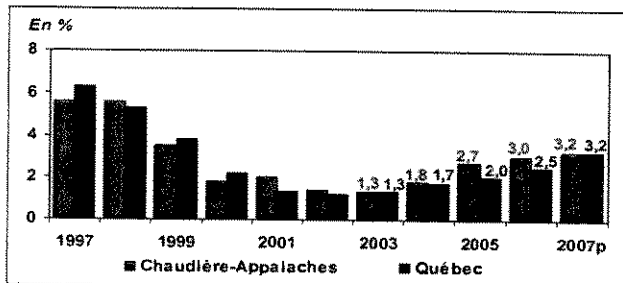
- La région de Chaudière-Appalaches comptait 129 300 travailleurs dans le secteur des services à la fin de juin 2006, soit 2 800 de plus qu'au premier semestre de 2005 (+67 700 emplois au Québec).
- L'expansion commerciale, les activités de R&D et l'ajout de services publics stimulent les besoins de main-d'oeuvre dans la région.
- Notons que l'ajout du nouveau campus de l'UQAR à Lévis, l'amélioration des services d'hébergement et de restauration, la construction probable d'un centre des congrès également à Lévis et la revitalisation de centres urbains (Montmagny par exemple) devraient maintenir les opportunités d'emploi dans les services d'ici 2007.
- L'industrie du transport sera à surveiller en raison de la diminution de la cadence de certaines entreprises manufacturières.

## EMPLOIS PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ ('000)

	PRODUCTION DE BIENS										SERVICES									
	ENSEMBLE DES INDUSTRIES	Secteur de la production de biens, dont :		Agriculture	Forêtierie, pêche, mines et extraction de pétrole et de gaz	Services publics	Construction	Fabrication, dont :	Biens non durables	Biens durables	Secteur des services, dont :	Commerce	Transport et entreposage	Information, culture et loisirs	Finances, assurances, immobilier et location	Services professionnels, scientifiques et techniques	Gestion d'entreprises, soutien administratif et autres	Services d'enseignement	Soins de santé et assistance sociale	Hébergement et restauration
1991	171,3	59,6	9,1	2,8	0,0	11,2	35,3	14,7	20,7	111,6	26,8	7,9	2,5	10,8	5,6	2,5	10,4	16,3	8,8	10,5
1996	179,1	70,1	10,5	4,7	0,0	9,2	44,7	20,6	24,1	109,0	26,5	7,4	3,1	11,7	7,1	4,2	11,3	19,9	8,8	9,1
2001	189,5	71,7	9,1	2,8	0,0	9,8	49,5	19,4	30,1	117,7	26,5	7,4	3,1	11,7	7,1	4,2	11,3	19,9	8,8	9,1
2002	198,0	76,2	8,5	2,5	0,0	9,5	54,9	19,7	35,2	121,8	29,5	6,1	3,8	11,0	6,4	3,8	10,2	22,1	10,8	10,2
2003	203,6	77,2	8,6	3,6	0,0	10,4	53,9	20,0	33,9	126,3	30,2	8,1	4,4	10,1	8,0	4,2	9,7	24,6	10,1	7,5
2004	205,6	74,8	10,3	2,6	0,0	10,7	50,3	19,3	31,0	130,8	29,1	9,2	4,3	11,2	8,3	6,5	9,2	22,8	11,4	10,0
2005	206,2	76,5	8,1	3,2	0,0	11,4	53,2	21,0	32,2	129,7	28,9	7,7	4,2	12,2	7,2	5,6	9,5	25,9	9,4	10,1

# MARCHÉ DE L'HABITATION

## Taux d'Inoccupation



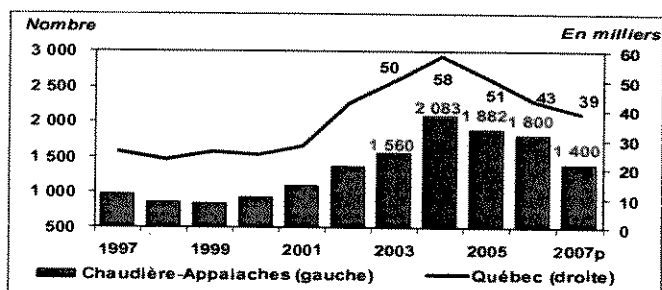
- Le stock de logements locatifs a augmenté dans Chaudière-Appalaches en 2005. Le taux d'inoccupation est passé de 1,8 % en 2004 à 2,7 % l'an passé (1,7 % à 2,0 % au Québec), mais il est demeuré sous l'équilibre de 3,0 %. Les agglomérations de Saint-Georges, Sainte-Marie et Thetford Mines ne connaissent pas de pénurie d'appartements puisqu'elles ont affiché des taux d'inoccupation respectifs de 5,4 %, 3,7 % et 6,4 % en 2005. Les besoins sont plutôt à Montmagny (2,5 %) et à Lévis (1,5 %).
- Pour 2006 et 2007, la construction résidentielle devrait poursuivre sa décélération, mais de façon très progressive. De nombreux projets résidentiels sont attendus, mais ils seront étalés sur plus d'un an. Les taux hypothécaires demeureront abordables et la diversité économique de la région soutiendra la création d'emplois. Quant au marché de la revente, son essoufflement pourrait s'observer plus particulièrement en fin de 2006.

## Le marché de l'habitation ralentit

- L'activité résidentielle a laissé entrevoir des signes d'essoufflement dans Chaudière-Appalaches en 2005. Les mises en chantier, notamment, ont ralenti de 9,6 % par rapport à 2004 (-12,9 % au Québec).
- La satisfaction de la demande accumulée, l'impact de la remontée des taux hypothécaires, de la hausse du prix des maisons neuves, de la faible croissance démographique et de l'incertitude entourant la croissance de l'emploi dans certains secteurs d'activité expliqueraient, en bonne partie, ce recul.

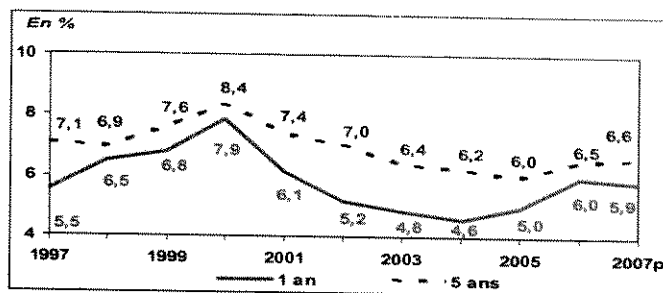
## La construction résidentielle s'essouffle

### Mises en Chantier



- La région de Chaudière-Appalaches a compté 1 882 nouvelles unités résidentielles en 2005. La région a dénombré 201 unités de moins qu'en 2004, mais elle a tout de même regroupé 3,7 % des nouvelles propriétés construites au Québec, comparativement à 3,6 % l'année précédente et 3,1 % en 2003.
- La construction de maisons individuelles a diminué de 12,4 % entre 2004 et 2005 (-17,1 % au Québec), pour atteindre 912 unités. Elle regroupait ainsi 48,5 % des mises en chantier totales contre un sommet de 62,0 % en 1999. L'accroissement de l'offre de maisons existantes, l'appréciation du prix des maisons neuves et la formation de ménages à un rythme plus modéré pourraient freiner graduellement la construction de maisons individuelles en 2006 et 2007.

### Taux Hypothécaires



- Le logement collectif, quant à lui, a ralenti de 6,9 % entre 2004 et 2005 (-8,8 % au Québec), pour atteindre 970 nouvelles unités (278 maisons jumelées, 59 maisons en rangée, 120 en copropriété, 305 logements locatifs et 208 résidences pour personnes âgées).
- Les projections retenues pour 2006 et 2007 font également état d'un ralentissement. Toutefois, la pénurie de logements locatifs (appartements et résidences pour personnes âgées), combinée au prix abordable des propriétés jumelées, en rangée et en copropriété éviteront un effondrement dans la construction de logements collectifs.

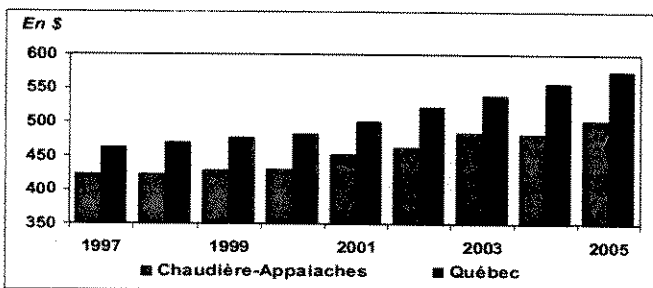


# MARCHÉ DE L'HABITATION

## Le marché de la revente demeure vigoureux

- Contrairement aux autres régions administratives, il n'existe pas d'information précise sur le marché de la revente dans Chaudière-Appalaches. Par conséquent, l'analyse se limitera à l'agglomération urbaine de Lévis.
- On a dénombré 1 203 ventes de maisons existantes en 2005 dans la nouvelle ville de Lévis, soit une majoration de 10,1 % par rapport à 2004 (+2,0 % au Québec).
- La hausse des nouvelles inscriptions, combinée à la rareté de logements locatifs, soutiennent l'intérêt pour la propriété existante. D'ailleurs, l'agglomération de Lévis a compté 374 transactions au premier trimestre de 2006, soit un gain de 29,4 % en regard de la même période en 2005 (+3,0 % au Québec). La détente du marché pourrait plutôt s'observer en fin d'année et en 2007 en raison de l'augmentation de propriétés neuves et existantes disponibles.

## PRIX MOYEN DES LOYERS



## Les hausses de prix se poursuivent

- Le prix moyen d'une propriété à Lévis était de 129 002 \$ en 2005 (184 986 \$ au Québec), soit une augmentation d'environ 7,0 % par rapport à 2004 (+7,9 % au Québec).
- Au premier trimestre de 2006, la valeur des propriétés a continué de progresser à Lévis, pour atteindre 135 157 \$ (188 835 \$ au Québec). La majoration était de 7,4 % en regard des trois premiers mois de 2005 (+6,4 % au Québec).

- La rareté de l'offre explique principalement cette croissance du prix moyen, supérieur à l'ensemble du Québec. D'ailleurs, une transaction se conclut en moyenne à l'intérieur de 56 jours cette année (2006), soit à peine 9 jours de plus qu'au premier trimestre de 2005. De plus, le marché est qualifié de vendeur puisque la ville affichait un ratio de 5 vendeurs pour un acheteur, soit nettement sous le ratio d'équilibre de 10 pour 1.
- Par ailleurs, l'ajout graduel de nouvelles inscriptions devrait ralentir la croissance des prix des habitations à Lévis en fin d'année 2006 et en 2007.

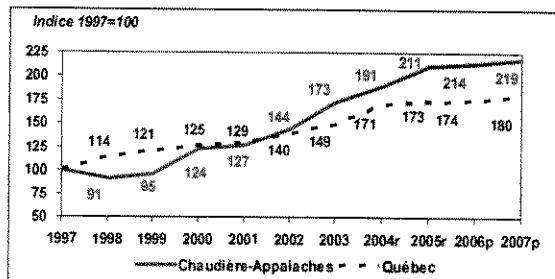
## PRINCIPAUX INDICATEURS

	Nombre de reventes		Prix moyen des reventes		Nouvelles inscriptions		Mises en chantier		Taux d'inoccupation	
	Chau.-App. Nb	Québec Nb	Chau.-App. \$	Québec \$	Chau.-App. Nb	Québec Nb	Chau.-App. Nb	Québec Nb	Chau.-App. %	Québec %
1996	nd	39 135	nd	98 589	nd	120 084	787	23 220	5,8	6,0
1997	nd	43 463	nd	101 831	nd	123 093	974	25 896	5,6	6,3
1998	nd	45 192	nd	103 991	nd	117 806	862	23 138	5,6	5,3
1999	nd	49 792	nd	107 624	nd	109 546	844	25 742	3,5	3,8
2000	nd	54 160	nd	111 686	nd	109 377	932	24 695	1,8	2,2
2001	nd	62 351	nd	116 029	nd	104 625	1 085	27 682	2,0	1,3
2002	nd	68 161	nd	131 576	nd	95 569	1 366	42 452	1,4	1,2
2003	nd	67 130	nd	152 585	nd	103 424	1 560	50 289	1,3	1,3
2004	nd	69 296	nd	171 455	nd	119 010	2 083	58 448	1,8	1,7
2005	nd	70 649	nd	184 986	nd	130 448	1 882	50 910	2,7	2,0
2006p	nd	69 500	nd	192 571	nd	nd	1 800	43 000	3,0	2,5
2007p	nd	60 000	nd	197 000	nd	nd	1 400	39 000	3,2	3,2

Chau.-App. : Chaudière-Appalaches nd : non disponible Nb : nombre p : prévision

# INVESTISSEMENTS

## LES INVESTISSEMENTS\*



\* Comprend uniquement les dépenses en immobilisations, pour la construction et la machinerie et équipements. Les dépenses de réparation ne sont pas tenues en compte.

- Les dépenses en immobilisations se sont intensifiées du côté du secteur manufacturier en 2005. Les acteurs régionaux ont accru leurs efforts en innovation afin d'améliorer leur productivité, leur compétitivité et leur part de marché. Tout en tenant compte du ralentissement de certains fabricants, le dynamisme devrait demeurer en 2006 et 2007. L'industrie tertiaire supporte également l'économie régionale (commerce, enseignement, tourisme, finances, etc.).

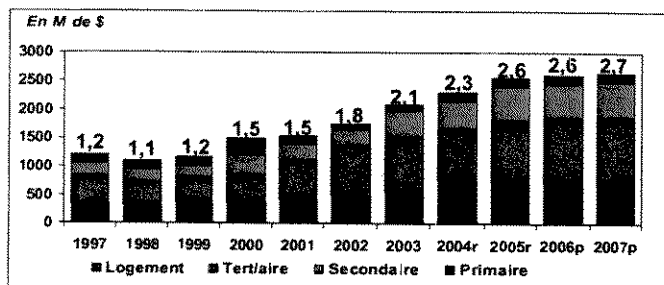
## Innover ou s'incliner devant la concurrence

- Les dépenses en immobilisations ont augmenté de 16,8 % dans l'industrie secondaire de Chaudière-Appalaches entre 2004 et 2005 (-4,2 % au Québec), pour atteindre 580 M\$. Cette somme regroupait 22,7 % des investissements totaux de la région (11,0 % au Québec). Aucune autre région n'alloue une aussi forte proportion de ses dépenses au secteur manufacturier.
- L'innovation, la modernisation des équipements, l'implantation de nouvelles entreprises, l'offre de nouveaux produits (haut de gamme, personnalisés, etc.) et la restructuration des chaînes de production accentuent les investissements dans l'industrie secondaire (alimentation, produits en bois, machines, matériel de transport, meubles, etc.) dans Chaudière-Appalaches. L'appréciation du dollar canadien et l'augmentation de la concurrence étrangère incitent les fabricants de la région à poursuivre leurs dépenses afin de demeurer compétitifs.
- Soulignons que la diversité des entreprises régionales, de même que le support financier et administratif aux entreprises régionales pourraient également stimuler les investissements en 2006 et 2007.
- L'industrie tertiaire prend de plus en plus d'importance dans Chaudière-Appalaches. En 2005, les dépenses en immobilisations ont totalisé près de 1,1 G\$, soit une augmentation annuelle

de 21,7 % (+2,2 % au Québec). La revitalisation de centres urbains (Lévis, Montmagny, etc.), la modernisation des installations de loisirs, la réfection des services publics (aqueduc, traitement des eaux usées, etc.), le développement d'un complexe technologique à Lévis, l'expansion commerciale et le rattrapage du côté des services d'hébergement et de restauration ne sont que quelques exemples qui laissent entrevoir de nouvelles hausses des investissements dans la région en 2006 et 2007.

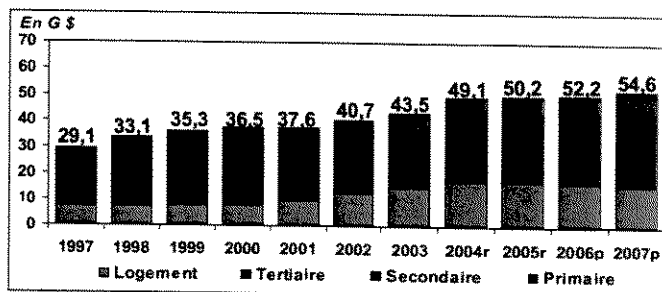
- L'investissement dans l'industrie primaire est demeuré au même niveau dans la région en 2005 par rapport à 2004 (+15,9 % au Québec), atteignant 157 M\$. Soulignons que 99,0 % de ce montant provenait du secteur de l'agriculture. Les producteurs agricoles et les éleveurs doivent s'ajuster à l'accroissement de la demande, notamment les transformateurs d'aliments.
- Le repli amorcé des mises en chantier expliquerait la baisse de 4,4 % des dépenses dans l'industrie du logement dans Chaudière-Appalaches en 2005 (-0,1 % au Québec), totalisant 728 M\$. Tout en conservant une tendance baissière, les investissements se maintiendront d'ici 2007, notamment en raison des chantiers importants prévus dans la nouvelle ville de Lévis et autres centres urbains (Sainte-Marie, Montmagny, etc.).

## INVESTISSEMENTS DANS CHAUDIÈRE-APPALACHES



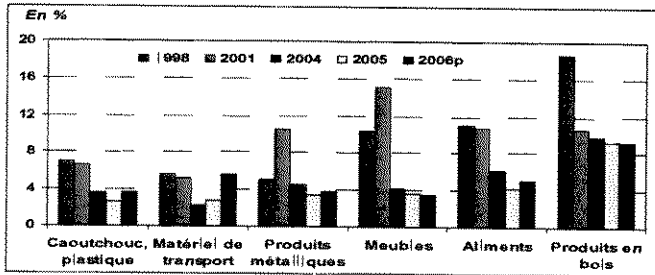
p : prévision r : révision

## INVESTISSEMENTS AU QUÉBEC

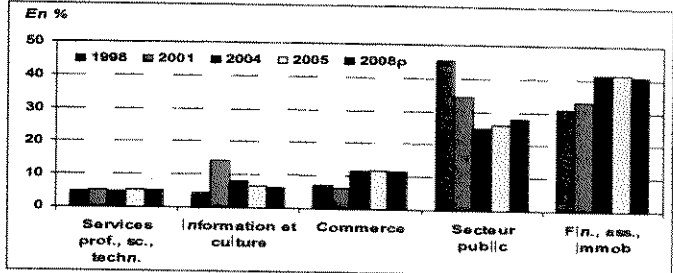


# INVESTISSEMENTS

## INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE SECONDAIRE



## INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE TERTIAIRE



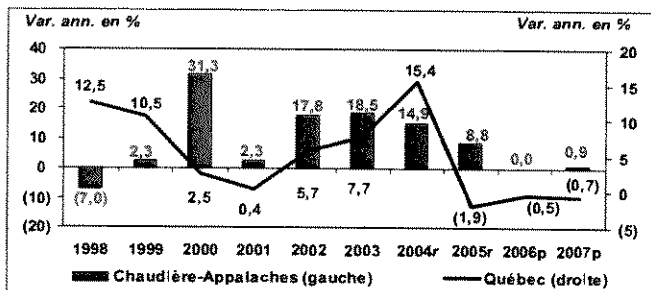
### Les secteurs privé et public se complètent

- Le secteur privé a regroupé 88,3 % des investissements totaux dans Chaudière-Appalaches en 2005, une proportion largement supérieure à celle observée pour le Québec (75,2 %). À cet effet, la participation du secteur privé s'est chiffrée à près de 2,3 G\$, soit une croissance annuelle de 8,8 % (-1,9 % au Québec).
- Les contraintes entourant la force du huard et l'accroissement de la compétition étrangère ébranlent inévitablement le secteur manufacturier (vêtement, produits en bois, matériel de transport, etc.). Toutefois, le dynamisme et l'ingéniosité dont font preuve les entrepreneurs de la région devraient soutenir l'investissement privé en 2006 et 2007. De plus, les industries tertiaire et du logement appuieront forcément les développements privés dans les prochaines années, notamment par l'expansion du secteur commercial et des services financiers, d'assurances et d'immo-

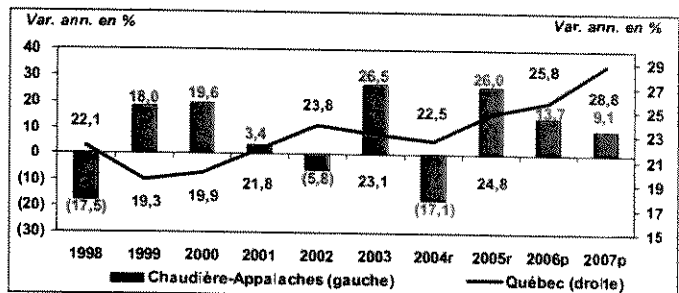
bilier, de même que par l'amélioration des services récréotouristiques.

- Le secteur public intensifie sa participation monétaire dans Chaudière-Appalaches. En 2005, l'investissement public a atteint 299 M\$, soit une majoration de 26,0 % par rapport à 2004 (+11,0 % au Québec).
- Les perspectives retenues pour 2006 et 2007 laissent présager que les dépenses publiques demeureront sur une pente ascendante. L'expansion de l'UQAR à Lévis, le projet de revitalisation de la municipalité de Montmagny, la modernisation des installations communautaires (aréna Mario-Gosselin), la réfection du réseau routier et des installations sanitaires et l'appui au secteur manufacturier (financement, expertises, etc.) sont des dépenses qui stimuleront l'investissement public dans la région.

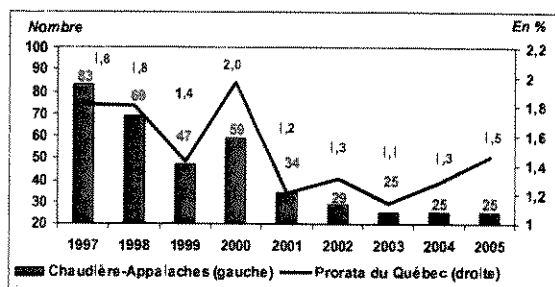
## INVESTISSEMENTS DU SECTEUR PRIVÉ



## INVESTISSEMENTS DU SECTEUR PUBLIC



## FAILLITES D'AFFAIRES



p : prévision r : révision

### Une structure industrielle solide

- La région de Chaudière-Appalaches a enregistré 25 faillites d'affaires en 2005, soit un nombre identique aux deux années précédentes. Au Québec, le nombre de faillites se chiffrait à 1 709, soit une baisse annuelle de 12,7 %.
- L'option de ralentir la production ou de fermer temporairement une usine afin de réduire les pertes et la petite taille des entreprises, qui facilite les ajustements rapides liés à la production, figurent parmi les facteurs qui réduisent le nombre de faillites d'affaires dans la région. Les efforts mesurés d'innovation du côté manufacturier, combinés à l'expansion du secteur tertiaire, devraient limiter les possibilités de faillites d'ici 2007.
- Au premier trimestre de 2006, la région de Chaudière-Appalaches n'a dénombré que 3 faillites d'affaires, soit un recul de 72,7 % par rapport au trois premiers mois de 2005 (+1,8 % au Québec).

# INVESTISSEMENTS

## LES PLUS IMPORTANTS PROJETS D'INVESTISSEMENT TERMINÉS EN 2005

MONTANT En M \$	LOCALITÉ	PROPRIÉTAIRE	PROJETS D'INVESTISSEMENT (EN COURS OU ANNONCÉS)	DÉBUT	FIN
12,0	Ste-Marie	Ministère des Transports	Pont	05-2003	09-2005
12,0	St-Romuald	La financière agricole du Québec	Immeuble à bureaux	08-2004	10-2005
11,7	St-Georges	Ville de St-Georges	Élargissement de la Route 173	05-2005	11-2005
10,0	Lévis	Office municipal d'habitation	Immeubles résidentiels	08-2004	07-2005
10,0	St-Georges	Canac Marquis Grenier	Magasin - entrepôt	08-2004	02-2005
10,0	St-Georges	Boa-Franc	Modernisation et agrandissement d'une usine	05-2004	06-2005
10,0	Lévis	Office municipal d'habitation	Immeubles résidentiels	08-2004	09-2005
8,0	St-Georges	Métro Laval-Veilleux	Agrandissement d'un magasin	05-2005	10-2005
8,0	Lévis	Métro - Super C	Magasin	09-2004	06-2005
100,2	TOTAL				

## LES PLUS IMPORTANTS PROJETS D'INVESTISSEMENT EN 2006

MONTANT En M \$	LOCALITÉ	PROPRIÉTAIRE	PROJETS D'INVESTISSEMENT (EN COURS OU ANNONCÉS)	DÉBUT	FIN
350,0	St-Romuald	Ultramar	Usine de désulfuration	09-2004	12-2006
191,0	St-Jean-Chrysostome	Hydro-Québec	Réfection du poste électrique Lévis	06-2005	08-2007
150,0	St-Romuald	Ultramar	Modernisation des équipements de raffinage	04-2005	12-2007
90,0	Breakeyville	La Seigneurie du Golf	Développement résidentiel	06-2004	06-2010
45,0	Lévis	Invanhoe Cambridge	Centre commercial « Mégacentre Rive-Sud »	06-2005	07-2006
37,2	St-Joseph/Beauceville	Ministère des Transports	Autoroute 73 (Ph. 1 et 2)	09-2004	10-2007
32,0	St-Nicolas	G. Fournier, C. Michaud & A. Leblond	Développement résidentiel « Roc Point » (Ph. 1 et 2)	11-1997	01-2007
30,0	Lévis	Ministère des Transports	Élargissement de pont Aut. 20	05-2004	10-2006
28,0	St-Georges	Ville de St-Georges	Usine de filtration	02-2005	04-2006
26,7	St-Nicolas	Ministère des Transports	Reconstruction du pont Juneau/Aut. 20	04-2004	07-2006
26,0	Lévis	Université du Québec à Rimouski	Pavillon universitaire « Campus Lévis »	03-2006	06-2007
26,0	Lévis	Guy Turgeon	Dév. résidentiel « Village récréo-touristique St-Romuald »	07-2005	07-2007
25,0	Lévis	A.I.M. Québec	Agrandissement d'usine	05-2005	08-2006
20,0	St-Romuald	Louis Lessard	Développement résidentiel « Domaine Longwood »	02-2006	12-2011
1 076,9	TOTAL				

# INVESTISSEMENTS

## PROFIL INDUSTRIEL DE LA RÉGION DE CHAUDIÈRE-APPALACHES

	INVESTISSEMENTS *							AUTRES			
	SECTEURS			INDUSTRIES				Établissements manufacturiers	Employés à la production manufacturière	Valeur totale des expéditions manufacturières	Faillites d'affaires
	Totaux M\$	Public M\$	Privé M\$	Primaire M\$	Secondaire M\$	Tertiaire M\$	Logement M\$				
1997	1 212	200	1 013	172	239	450	351	nd	nd	nd	83
1998	1 107	165	942	188	198	384	336	nd	31 871	nd	69
1999	1 158	194	963	148	215	429	366	nd	34 761	nd	47
2000	1 498	232	1 265	316	338	461	383	1 069	nd	10 555	59
2001	1 535	240	1 295	160	264	672	438	1 079	40 722	10 999	54
2002	1 751	226	1 525	114	270	873	495	1 084	36 712	11 149	29
2003	2 093	286	1 807	112	455	947	579	1 082	36 399	11 594	25
2004r	2 314	237	2 076	157	497	898	762	nd	nd	nd	25
2005r	2 557	299	2 258	157	580	1 092	728	nd	nd	nd	25
2006p	2 599	340	2 259	156	586	1 151	706	nd	nd	nd	nd
2007p	2 651	371	2 280	159	642	1 188	663	nd	nd	nd	nd

nd : non disponible Nb : nombre p : prévision r : révision

## PROFIL INDUSTRIEL DU QUÉBEC

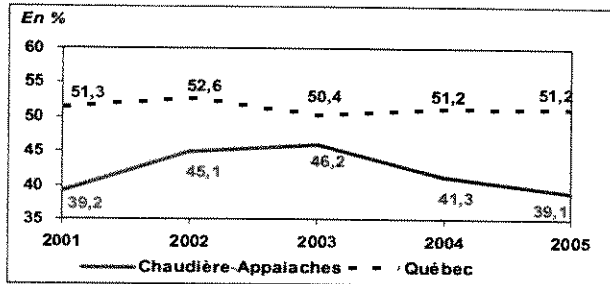
	INVESTISSEMENTS *							AUTRES			
	SECTEURS			INDUSTRIES				Établissements manufacturiers	Employés à la production manufacturière	Valeur totale des expéditions manufacturières	Faillites d'affaires
	Totaux M\$	Public M\$	Privé M\$	Primaire M\$	Secondaire M\$	Tertiaire M\$	Logement M\$				
1997	29 137	6 191	22 945	1 394	4 918	15 715	7 109	9 737	361 974	nd	4 579
1998	33 130	7 313	25 818	1 675	5 486	18 918	7 051	9 126	373 878	104 480	3 821
1999	35 346	6 823	28 523	2 006	6 658	19 226	7 456	8 738	391 934	114 801	3 283
2000	36 487	7 259	29 228	2 098	7 390	19 185	7 814	14 970	403 242	130 477	3 003
2001	37 559	8 201	29 358	1 666	5 989	20 462	9 442	15 191	455 520	123 567	2 810
2002	40 743	9 703	31 040	1 530	5 343	21 626	12 244	15 337	434 060	131 564	2 214
2003	43 485	10 063	33 423	1 303	6 026	21 848	14 309	15 251	415 871	129 965	2 194
2004r	49 144	11 132	38 012	1 241	5 907	24 406	17 591	nd	415 502	138 408	1 958
2005r	50 210	12 191	38 019	1 380	5 955	25 729	17 146	nd	411 402	144 824	1 709
2006p	52 218	12 532	39 686	1 462	6 736	27 049	16 971	nd	nd	nd	nd
2007p	54 586	12 532	39 686	1 462	6 736	27 049	16 971	nd	nd	nd	nd

nd : non disponible Nb : nombre p : prévision r : révision

\* Comprend uniquement les dépenses en immobilisations, pour la construction et la machinerie et équipements. Les dépenses de réparation ne sont pas tenues en compte.

# INDUSTRIE TOURISTIQUE

## TAUX D'OCCUPATION HÔTELIER



## Une performance touristique décevante

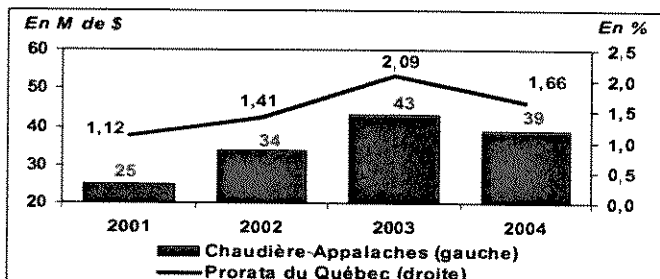
- Le taux d'occupation hôtelier a fléchi pour une seconde année consécutive dans Chaudière-Appalaches. Pour 2005, il a glissé à 39,1 % (51,2 % au Québec), contre 41,3 % en 2004 (51,2 % au Québec). Ce recul s'expliquerait principalement par le repli du nombre de chambres occupées (-5,7 %), une troisième diminution annuelle consécutive, alors que le nombre de chambres avait baissé de seulement 0,5 % entre 2004 et 2005.
- Selon l'information la plus récente, la région a accueilli près de 1,3 million de touristes en 2004 (-12,8 %) qui ont déboursé un total de 151 M\$ (-10,1 %) et occupé environ 3,2 millions de nuitées (-17,1 %).

- À cet effet, Chaudière-Appalaches figurait au neuvième rang des régions les plus visitées au Québec en 2004, derrière Lanaudière. Les voyageurs d'affaires et d'agrément ont donc dépensé en moyenne 117 \$ et résidé deux nuitées dans Chaudière-Appalaches en 2004, contre un ratio de 234 \$ et de trois nuitées pour l'ensemble du Québec.
- Une multitude d'événements touristiques (festivals, spectacles, musées, congrès, etc.) se déroulent dans Chaudière-Appalaches. De plus, sa géographie permet la pratique de plusieurs activités récréatives tout au long de l'année. Notons également la présence d'entreprises importantes qui attirent des voyageurs d'affaires. Pour 2006 et 2007, la performance touristique régionale dépendra, entre autres, des efforts de promotion des activités existantes et des retombées espérées de la construction probable d'un centre des congrès à Lévis.

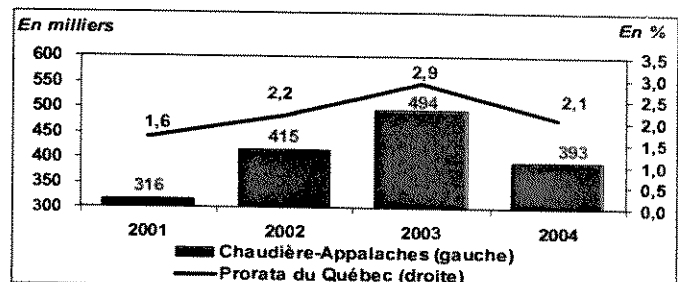
## De nouveaux défis pour l'industrie touristique

- L'industrie touristique représente 2,8 % du PIB québécois. Elle procure environ 130 000 emplois directs (temps plein, temps partiel et saisonniers) et quelques 48 000 autres emplois indirects.
- Le Québec a accueilli approximativement 31 millions de touristes en 2004 (+3,2 %) qui ont dépensé environ 7,2 G\$ (+7,7 %) et occupé plus de 86 millions de nuitées (+3,0 %). L'apport combiné des régions de Montréal, de la Capitale-Nationale, des Laurentides et de l'Estrie, regroupait 57,3 % des voyageurs, 66,3 % des dépenses touristiques et 56,6 % des nuitées enregistrées à l'échelle provinciale en 2004.
- Chaque région du Québec offre des activités touristiques d'affaires et d'agrément diversifiées qui s'échelonnent tout au long de l'année. Ces attraits suscitent autant l'intérêt des visiteurs canadiens qu'étrangers.
- Cependant, la performance touristique régionale n'est pas insensible aux perturbations économiques (appréciation du dollar canadien, flambée du prix de l'essence, etc.), à la concurrence de nouveaux marchés émergents, à l'évolution des besoins et des pratiques touristiques, de même qu'à l'utilisation plus répandue des nouvelles technologies de l'information (Internet). Les autorités responsables du développement touristique régional doivent constamment innover afin de se démarquer à l'échelle mondiale et de s'adapter aux nouvelles mœurs touristiques.
- Les Canadiens forment plus de 90,0 % de la clientèle touristique régionale, à l'exception des régions de Montréal (68,1 %), la Capitale-Nationale (79,7 %), le Nord-du-Québec (80,3 %), la Côte-Nord (82,4 %) et Laval (85,1 %) où leur poids est moins important. Cette situation soulève l'importance de se distinguer comme destination touristique puisque l'envolée du huard et la compétition mondiale amènent les Canadiens à explorer de nouvelles destinations à l'extérieur du Québec. Plus particulièrement, la relance du goût de voyager pour les touristes anglais, allemands, mexicains et de l'Ouest américain, ne peut être ignorée. Notons que les voyageurs internationaux ont regroupé respectivement en moyenne 32,4 % et 22,0 % des dépenses et des nuitées touristiques pour l'ensemble du Québec en 2004.
- La formation de la main-d'oeuvre, l'amélioration des liaisons aériennes, maritimes et routières, l'exploitation du potentiel hivernal, la prolongation de la saison estivale, la qualité et l'originalité du produit offert, de même que le support du secteur public à l'égard des investissements privés sont des exemples pour accroître l'industrie touristique régionale.

## DÉPENSES DES TOURISTES INTERNATIONAUX

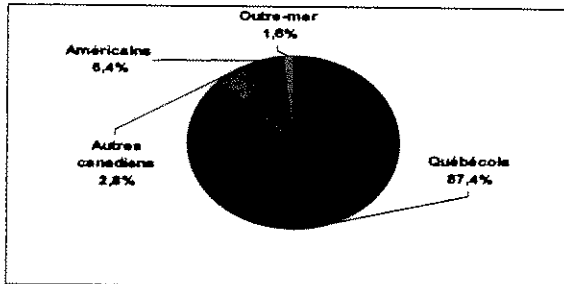


## NOMBRE DE NUITÉES DES TOURISTES INTERNATIONAUX



# INDUSTRIE TOURISTIQUE

## PROVENANCE DES TOURISTES EN 2004

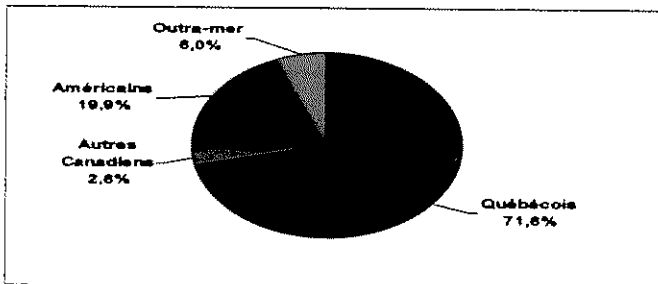


## Apport de la clientèle touristique au Québec

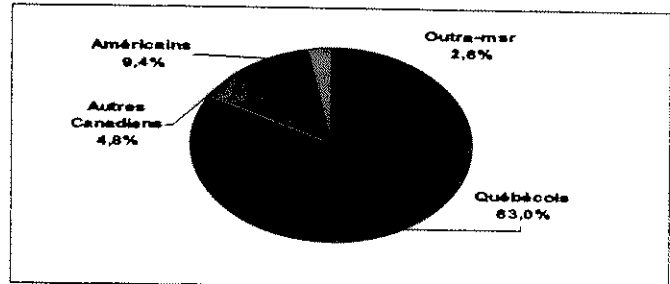
• Selon l'information publiée pour 2004, un voyageur séjournait environ trois nuitées au Québec. Ce constat se maintient dans le temps, mais il varie selon la région et l'origine des touristes. D'une part, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine renaient en moyenne un visiteur canadien entre trois et quatre nuitées, alors que dans les autres régions, il ne résidait que deux nuitées. D'autre part, pour un voyageur provenant de l'extérieur du Canada, le séjour était en moyenne de quatre à sept jours en Estrie, à Montréal, en Abitibi, en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, à Laval, dans Lanaudière, dans les Laurentides et dans la Montérégie tandis que la moyenne des autres régions était de trois nuitées.

• Lors de son séjour au Québec en 2004, un touriste (toutes provenances confondues) dépensait environ 234 \$, soit une augmentation de 4,5 % par rapport à 2003. Un voyageur canadien déboursait en moyenne 200 \$ à 350 \$ pendant son passage dans la Capitale-Nationale, sur la Côte-Nord, en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, à Montréal et dans le Nord-du-Québec. Cependant, il achetait pour moins de 100 \$ dans les régions de Lanaudière, de Chaudière-Appalaches et du Centre-du-Québec, soit les régions dites de transit. Un touriste international, quant à lui, se permettait des dépenses entre 500 \$ et 700 \$ dans la Capitale-Nationale, les Laurentides et Montréal en 2004. Même si l'apport d'un voyageur de l'étranger variait entre 200 \$ et 300 \$ dans le Centre-du-Québec, le Nord-du-Québec, le Bas-Saint-Laurent, la Côte-Nord et le Saguenay-Lac-Saint-Jean, il déliait les cordons de sa bourse autant, sinon plus, qu'un visiteur canadien.

## DÉPENSES TOURISTIQUES EN 2004



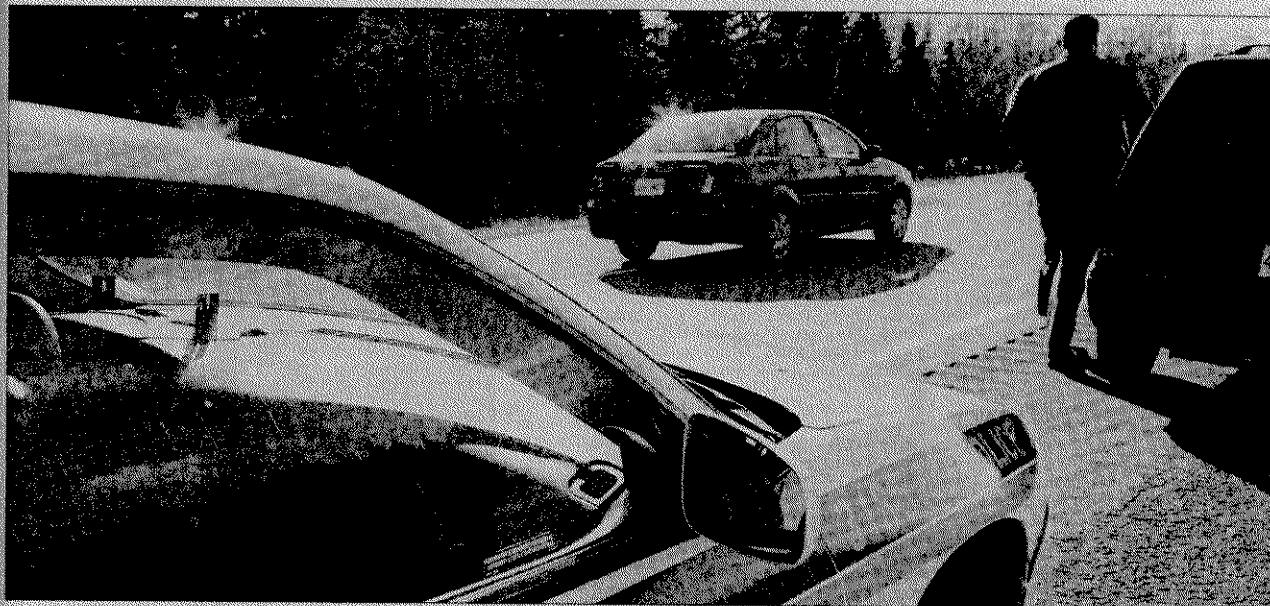
## NUITÉES OCCUPÉES PAR LES CANADIENS EN 2004



## PRINCIPAUX INDICATEURS

	TAUX D'OCCUPATION		NOMBRE DE TOURISTES		DÉPENSES TOTALES		NOMBRE DE NUITÉES		PROVENANCE DES TOURISTES DANS CHAUDIÈRE-APPALACHES		
	Chaudière-Appalaches %	Québec %	Chaudière-Appalaches '000	Québec '000	Chaudière-Appalaches M\$	Québec M\$	Chaudière-Appalaches '000	Québec '000	Canadiens '000	Américains '000	Outre-mer '000
1995	38,8	42,1	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
1996	40,6	47,8	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
1997	38,5	48,7	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	55	18
1998	40,5	52,1	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	41	28
1999	38,5	52,7	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	79	33
2000	40,0	52,3	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	86	27
2001	39,2	51,3	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	79	18
2002	44,3	52,6	1 155	30 491	131	7 049	2 785	86 274	1 056	75	24
2003	42,6	50,4	1 476	29 992	168	6 710	3 875	83 897	1 368	86	22
2004	41,3	51,2	1 287	30 942	151	7 230	3 213	86 443	1 184	82	21
2005	39,1	51,2	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd

nd : non disponible



De 2000 à 2005, il y a eu une augmentation de 14,2 % du nombre de blessés graves et de 8,1 % de blessés légers, comme l'indique le plus récent rapport de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ). — PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

# La carte de la répression

La SQ consacre 34 000 heures supplémentaires à intercepter des automobilistes fautifs

Jean-François Néron  
jferon@soleil.com

La Sûreté du Québec augmente la répression pour freiner la hausse du nombre de décès et de blessés sur les routes de la province. Depuis septembre, les patrouilleurs exercent déjà une plus grande surveillance lors d'opérations radars et de barages routiers dans des secteurs considérés à haut risque.

« Les gens n'ont pas peur de se faire arrêter. Ils ont l'impression que ça ne leur arrivera pas. » Le capitaine Marc Guay, du Bureau de la

surveillance du territoire Québec-Chaudière-Appalaches, explique ainsi la décision d'accroître la présence policière sur les routes.

Cela se traduit en chiffres pour l'ensemble de la province par 34 000 heures supplémentaires passées à intercepter des automobilistes au pied pesant ou en état d'ivresse. Dans la capitale, le temps alloué à ces tâches passe de 2500 à 4500 heures.

De 2000 à 2005, il y a eu une augmentation de 14,2 % du nombre de blessés graves et de 8,1 % de blessés légers, comme l'indique le plus récent rapport de la Société de l'assurance automobile du Québec

(SAAQ). Au chapitre des décès, le tableau s'assombrit tout autant. De 623 qu'il était en 2003, le nombre de morts est passé successivement à 644 en 2004 et à 704 en 2005. S'il devait encore augmenter cette année — comme le veut la tendance observée —, ce serait la troisième hausse consécutive, du jamais vu depuis la création de la SAAQ en 1975. À l'époque, le bilan s'élevait à 1765 décès.

## À LA LOUPE

Les opérations projetées par la SQ s'inscrivent dans ce que la police appelle un énoncé en sécurité routière sous le thème

Freinons la tendance. Chaque district a d'abord identifié les tronçons accidentogènes (où il y a un nombre élevé d'accidents). Il a ensuite compilé les heures et les jours les plus dangereux.

Constat d'ensemble : 49 % des collisions avec dommages corporels surviennent les vendredis, samedis et dimanches entre 12 h et 20 h. Les automobilistes doivent donc s'attendre à une intensification des opérations radars la fin de semaine à des endroits jugés risqués.

La SQ médiatise depuis quelques jours sa nouvelle politique dans les régions du Québec. D'ici

deux à trois semaines, elle compte faire « une sorte provinciale » a-t-on laissé entendre au Soleil.

## Tronçons à risque élevé

Route 175 : du km 109 à l'Étape

Route 172 : entre Saint-Joseph et Saint-Georges-de-Beauce

Route 136 : Côte-de-Beaupré

Autoroute 40 : entre Duhacona et Fortin

Autoroute 20 : près de la pesée pour véhicules lourds

Autoroute Félix-Leclerc (de la Capitale) : sur toute sa longueur

25%

SUR TOUS LES CHAUDRONS, POÊLONS ET BATTERIES DE CUISINE DE MARQUE «KORKMAZ»

DE RABAIS



DÉCO CUISINE

Place Laurier ..... 650-6659  
Place Fleur de Lys ..... 524-3982  
Place Quatre-Bourgeois ..... 653-5249  
Carrefour Charlesbourg ..... 626-3357  
Vieux-Québec ..... 692-2333

\*L'offre se termine le 12 novembre 2006.